



numéro 2|2019

Eglise et environnement

Kirche und Umwelt

Chiesa e ambiente

Baselgia ed ambient



La crise climatique et la crise de la biodiversité sont les thèmes de ce numéro des Nouvelles. Eva Spehn présente dans la «Partie thématique» le rapport de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité. L'évêque Felix Gmür accorde une haute valeur à la diversité et rappelle qu'il nous est demandé à nous les humains d'avoir davantage d'égards pour les maillons faibles de la Création. En février, les médias des Eglises demandaient à notre association ce que elle avait à dire sur les grèves des jeunes pour le climat. Nous sommes heureux et reconnaissants du vent favorable que la jeunesse pour le climat apporte à nos requêtes. Il est urgent de réduire massivement les émissions de CO₂. Grâce aux revendications de la jeunesse pour le climat, des instruments qu'œco réclame depuis longtemps ont peut-être une chance, par exemple une taxe CO₂ sur les carburants et une taxe sur les transports aériens. L'initiative pour les glaciers qui, il y a un an encore, était combattue comme un projet dangereux a connu une progression fulgurante et semble tout à coup modérée, comparativement aux revendications de la jeunesse pour le climat. Avec la feuille de l'initiative d'œco ci-jointe, vous pouvez récolter des signatures dans les paroisses.

Kurt Zaugg-Ott, directeur d'œco

Préserver la Création

Evêque Felix Gmür

Préserver l'abondance et la beauté de la nature ainsi que les services écologiques qui s'y rattachent est une tâche essentielle de l'humanité. Nous avons besoin de la richesse que nous offre la nature comme base de vie afin d'avoir une existence heureuse et porteuse de sens. Mais les services de la nature et la diversité des écosystèmes et des espèces diminuent à un rythme rapide, ce qui porte atteinte aux bases indispensables à notre vie, comme le montre le dernier rapport mondial sur la biodiversité. «Chaque année disparaissent des milliers d'espèces végétales que nous ne pourrons plus connaître, que nos enfants ne pourront pas voir, perdues pour toujours. L'immense majorité disparaît pour des raisons qui tiennent à une action humaine. Nous n'en avons pas le droit», dit le Pape François dans son Encyclique *Laudato si*. «En effet, toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et tous en tant qu'êtres, nous avons besoin les uns des autres.»

Les causes de l'appauvrissement de la nature ne sont pas seulement notre mode de vie et nos pratiques mais aussi les injustices sociales et le déplacement considérable de l'exploitation de la nature des pays industrialisés vers les pays en développement encore richement dotés, pour leur part, en biens naturels et en diversité. Mais le changement climatique et ses conséquences pour la nature et la diversité biologique sont graves également.

L'être humain est aussi le gardien de la Création. Préserver la nature et sa diversité est une tâche fondamentale de l'Eglise – elle peut contribuer à esquisser la vision d'une vie bonne et durable sans l'exploitation de la nature et des autres humains. Il est grand temps que nous nous rappelions cette compétence essentielle et que nous nous engageons pour le ralentissement, le soin et la modération dans la consommation des ressources. Il y a lieu de réfléchir à chaque décision que nous prenons, de manière à tenir compte des besoins de toutes les créatures.

+Felix Gmür est évêque du diocèse de Bâle

Dans cette édition (*en allemand)

Politique environnementale*	2
Co-présidence, nouveau membre au comité*	3
Penser l'écologie	7
Communications	8
Partie thématique	
Biodiversité*	5

Assemblée générale d'œco à Zurich

Une quarantaine de personnes se sont réunies le 25 mai 2019 à la maison de paroisse St. Jakob à l'occasion de l'assemblée générale d'œco. Jacques Matthey et Vroni Peterhans ont assuré la direction de l'assemblée en français et en allemand; ils avaient aussi préparé le recueillement en deux langues, en choisissant des textes d'*Un Temps pour la Création*. Tous les membres du comité en fonction jusqu'alors ont été réélus à l'unanimité. Damian Kessi qui représente la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse a été élu comme nouveau membre (cf. page 3). La proposition d'introduire une coprésidence assurée par Vroni Peterhans et Daniel Schmid Holz a appelé à des précisions. L'assemblée a accepté la proposition. Une coprésidence nécessite d'être confirmée chaque année. La vice-présidente Feyna Hartman ainsi que la trésorière Chantal Brun (excusée) ont été aussi confirmées dans leur fonction. Kurt Zaugg-Ott a rendu compte de l'état des préparatifs pour *Un Temps pour la Création* et des axes prioritaires de l'engagement en matière de politique environnementale

décidé par le comité. Kurt Aufderreggen a informé pour sa part de l'état actuel du travail en faveur de l'éco-management Coq Vert. Vingt paroisses sont certifiées – une vingtaine d'autres se sont engagées dans le processus.

La présidente du Conseil synodal de l'Eglise catholique-romaine de Zurich, Franziska Driessen-Reding, souhaite davantage d'élan pour l'écologie dans son Eglise et a présenté, dans son message, l'écologie comme nouvel objectif de la législature. Jeannette Behringer, représentante de l'Eglise réformée du canton de Zurich a émis le souhait que les Eglises collaborent plus étroitement avec œco – courageusement, dans un esprit œcuménique, en unissant leurs efforts pour la Création et la planète. Le message de l'Eglise catholique chrétienne n'a malheureusement pu être transmis en raison de l'absence du président de l'Eglise catholique chrétienne, Urs Stolz qui était souffrant.

Kurt Zaugg-Ott

Débat sur la crise climatique

Animée par Jeannette Behringer, une table ronde sur la crise climatique a réuni divers spécialistes de l'environnement: Marcel Hänggi, journaliste spécialisé dans les questions environnementales, moteur de l'initiative pour les glaciers, Maja Mathias, psychologue de l'environnement, représentante de CIPRA International, Esther Straub, conseillère d'Eglise de l'Eglise réformée de Zurich et Anouk Walliser, étudiante, Romanshorn.

Anouk Walliser voit dans toutes les générations un fossé entre connaissances et action, à l'exemple d'ailleurs des jeunes qui ne veulent pas non plus être restreints dans leur mode de vie. Marcel Hänggi a souligné que la Suisse a perdu son rôle de leader en matière de politique environnementale. En revanche ce qui reste intact, c'est la conviction que la Suisse fait beaucoup pour l'environnement. Mais cette constatation entraîne le statu quo. Esther Straub est certaine que l'Eglise sera entendue si elle présente un bilan convaincant. Concernant l'environnement, ce dernier reste insuffisant. Trop

souvent, les gens ne voient pas la relation entre leur comportement personnel et le réchauffement climatique, pense Maja Mathias; les humains sont des êtres complexes. Elle trouve en outre que la démarche des jeunes qui font la grève pour le climat est une action très positive. Mais ils doivent être pris au sérieux par les adultes. Le changement des structures doit soutenir l'action de chacun en tant qu'individu. Il convient de faciliter un comportement respectueux de l'environnement par le biais de mesures politiques. Marcel Hänggi trouve lui aussi urgent un changement de système: les changements doivent être fondamentaux, pas seulement superficiels. Les participants souhaitent que les Eglises et les paroisses s'impliquent davantage pour la durabilité. Marcel Hänggi en appelle au potentiel des Eglises d'imaginer un monde plus juste et plus durable.

Kurt Zaugg-Ott

